

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien



PYRÉNÉES
GASCOGNE

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 16 - SEPTEMBRE-OCTOBRE

Toqué de politique

A chacune des descentes de journalistes de la presse nationale dans notre département, André Daguin sait leur faire du plat, il fait un vrai tabac médiatique. Notre cuisinier a de l'allure, du coffre et surtout l'aura d'un grand chef. Tout cela est acquis même sans avoir goûté un seul de ses mets. Et nos Parisiens de succomber au charme et de tout gober "le grand chef n'aime visiblement pas la cuisine politicienne" avait avalé un grand reporter en plein safari foie gras. "Il a beaucoup d'autorité dans son tablier blanc, avec ses cheveux blancs" témoigne un autre journaliste en extase. La séduction est opérée, ils ont l'impression que cet homme domine le Gers, il arrive avec aisance à leur faire croire, ce qui a le mérite d'agacer fortement le milieu politique, car dans le Gers, le vrai pouvoir est dans la politique.

ON LE VIT FAIRE DANIEL GILBERT

Daguin, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, pensez donc, ce n'est pas de la politique ! Cela s'appelle être socio-professionnel. Et se tournant vers le premier patron du Gers, il s'exclame : "Vous avez lu le dernier article dans «Le Monde», nous sommes entre nous, pas un politique cité". La réflexion est extraordinaire de la part d'un homme qui a déjà brigué un bon nombre de mandats et qui s'accroche désespérément à un siège éligible aux prochaines élections régionales.

Bien souvent, une fois la présidence de cette CCI acquise, leurs locataires sont fascinés par une plus grande ascension électorale. Mais bon nombre de présidents contaminés par ce syndrome furent victimes de la malédiction de l'échec. Quel avantage pour notre département qu'un André Daguin prête sa voix de gascon sur France Inter pour la promotion d'Avigers, nos fameux poulets gersois ? Tous les Gascons en vibrent de fierté, même s'il y a deux poids deux mesures. Il refusa, après avoir accepté verbalement, de prêter au Groupe Sensemat son image pour la promotion des couteaux Gimel, une ancienne marque très connue en Gascogne. Et il fit dire que son image de grand chef n'était pas compatible avec le grand public d'hypermarchés. Pourtant, quelques semaines plus tard, on le vit faire «Danièle Gilbert» au supermarché Leclerc, en dédicant des cassettes à son effigie, et plus récemment il fit le gros lot médiatique de la tombola en fournissant gîte et couvert pour une honorable société de pâtés, mousse de foie gras de Mauvezin.

Bon nombre de ressortissants de la CCI se plaignent en bougonnant "Daguin, on ne peut discuter longuement

avec lui, il ne vous regarde pas dans les yeux, et se défille en se faisant appeler par un des siens".

TOUJOURS UN DANS LE PIF

La politique est son obsession. Son épouse Jo pour les intimes, en est bien affectée. Il s'est brouillé avec pratiquement tous les élus à un moment ou à un autre. Il y eut des joutes vidant ainsi son restaurant d'une clientèle gersoise qui pourrait faire la base de son fonds de commerce. "Je saurai être têtu. Regardez Mitterrand ! Il a bien fini par connaître son heure de gloire après beaucoup d'échecs". Alors les non sens s'accumulent "Il lui en faut toujours un dans le pif" disait Jean-Pierre Joseph, ancien président du Conseil général, maintenant c'est le nouveau, Yves Rispat, et il déclara au Figaro sur ce dernier "La politique menée actuellement dans le département, c'est le mal absolu qui nous mène tout droit dans le mur". Quelle surprise pour les Auscitains de les voir défiler main dans la main en quête de suffrages aux dernières législatives où Yves Rispat mettait sa tête aux voix et fut battu à plates coutures, les socialistes en rigolent encore "Quelle mascarade ! c'est comme à la parade. C'est vraiment prendre les électeurs pour des enfants". Et le soir du dépouillement, à la préfecture, Daguin se réjouissant auprès d'un adversaire de Rispat de la défaite de celui-ci. "Moi, je suis content qu'il se soit pris une belle veste, il fallait qu'il me soutienne un peu plus aux municipales".

UNE GASCONNADE AU BORD DES LÈVRES

A une époque de chômage, on aimerait voir notre Daguin se couvrir un peu plus les nouilles à l'Hôtel de France avec son talent que personne ne conteste. Malheureusement, sa belle salle à manger reste trop souvent vide pourtant il sait si bien l'animer lorsque le chaland est présent. Toujours une gasconnade au bord

des lèvres. De quoi faire pouffer de rire des bourgeoises embrumées par un bon pousse-rapière, cet apéritif local qui réjouit si souvent les gascons. Cela n'est pas toujours de bon ton pour un restaurant de cette classe et l'on a déjà vu des silences pesants s'installer à table, laissant passer un troupeau d'anges gascons avec leurs gros sabots de bois... mais toujours sans laisser de trace.

ON NE SE NOURRIT PAS DE SES RACINES

Quoi qu'il en soit le courage de cet homme est remarquable. Malgré l'adversité commerciale, il aura du mal à quitter son Hôtel de France qu'il propose à la vente depuis déjà plusieurs années. André Daguin aura appris à ses dépens que l'on ne se nourrit pas de ses racines. Il est très fier de dire à qui veut l'entendre qu'il est la troisième génération d'hôteliers qui sévit dans cette maison, mais son obsession, son challenge d'aujourd'hui c'est le Conseil Régional. Coûte que coûte il veut en être et mettra tous les atouts de son côté. Nous pouvons nous attendre à des débauches médiatiques qu'il sait si bien mijoter avec l'aide de ses journalistes locaux attirés qui s'alimentent à sa buvette en badant le grand chef. Cela pourrait être l'annonce de sa nomination au Conseil Economique et Social à Paris ou la remise des insignes d'Officier de la Légion d'Honneur, peut-être, de la main du Président de la République à l'Elysée. En fait ce personnage unique ne finit pas d'étonner, d'agacer mais surtout de flatter tous les Gascons.



André Fontan nous manque

Quand j'ai appris la mort d'André Fontan, ce fut pour moi un choc suivi d'une grande tristesse. Il me sera difficile de me passer des conseils d'André, de ses réflexions, de ses jugements si bien pesés. La relation que j'avais avec lui était des plus amicales et nous nous en réjouissions vraiment souvent. Je lui téléphonais le soir à Nogaro. Son point de vue m'était nécessaire. Il aimait parler avec moi comme me l'a si gentiment rappelé Marcelle, son épouse.

C'était un personnage d'une dimension humaine qui flatte la Gascogne à tout jamais. Nous pouvons méditer et nous inspirer de son sens de la tolérance, de la gentillesse qu'il distribuait avec son petit sourire qui éclairait les conversations. Ses qualités d'orateur et son action resteront une référence au Crédit Agricole, dans le monde agricole aussi bien qu'économique.

Il aura marqué par sa compétence et son professionnalisme. Son sens des inventions lui faisait garder le contact avec la matière, l'emmenant si souvent à son atelier où il mit au point plusieurs brevets de machines viticoles.

La disparition de ce grand homme laisse un vide immense dans la région. Il restera présent dans mon cœur pour toujours.

A son épouse Marcelle, à ses enfants et petits-enfants, il laisse une image merveilleuse d'une infinie tendresse. Merci André.

J.-C.S.

Disparition d'un grand personnage

La soudaine disparition d'André Fontan a été ressentie comme un véritable électrochoc. Agé seulement de 69 ans, il a succombé à un malaise cardiaque, entouré de sa famille à laquelle il était si attaché. Ce viticulteur nogarolien aura profondément marqué de son empreinte l'évolution de notre monde agricole. Issu de la Jeunesse Agricole Chrétienne, il s'engage dans le syndicalisme jusqu'à la présidence de la F.D.S.E.A., puis de la Chambre d'Agriculture, et le Conseil Economique et Social de Midi-Pyrénées. Sa vie aura été liée pendant 30 années au Crédit Agricole, dont il avait été Président gersois, puis Président du regroupement de Caisse Régionale de Pyrénées Gascogne qu'il avait forgée. Pionnier puis accompagnateur du développe-



André Fontan

ment de la banque verte, il en était Administrateur National. Son éloquence de rassembleur, sa proximité des hommes et sa connaissance des problèmes agricoles et bancaires y faisaient merveille.

Mais son énergie ne se satisfaisait pas de ces tâches : sportif passionné, il restait très proche aussi de ses vignes et avait en particulier fondé la Cave des producteurs réunis. Aimant le bricolage dans son atelier où l'a saisi son dernier malaise, il y avait inventé une machine à vendanger qui fut commercialisée, une machine à planter la vigne, etc. Aujourd'hui, ceux qui l'ont connu pleurent sa bonhomie, sa simplicité attentive, son énergie de battant, son souci des autres, sa droiture fidèle. Dans les cœurs il reste son sillon. A sa femme Marcelle qui l'accompagnait de si près, à ses 3 enfants et ses petits enfants, à toute sa famille éprouvée, la Gascogne présente ses condoléances attristées et affectueuses.

Cabinet préfectoral : Alain Benedetti remplace Paul Coulon



L'information à la préfecture : les jeunes gersois invités à l'Elysée à la réception du 14 juillet.

Paul Coulon qui exerçait depuis plus de deux ans les responsabilités de chef du cabinet de la préfecture, vient d'être nommé en Corse du sud à Ajaccio. Il sera remplacé à Auch par Alain Benedetti, un corse... en poste à Troyes, auquel la Gascogne est heureuse de souhaiter la bienvenue.

Notre photo se réfère à une des sympathiques missions de ce poste durant le courant du dernier été. Il s'agissait de recevoir et d'informer les jeunes gersois en partance pour Paris où ils étaient invités à assister à la réception du 14 juillet à l'Elysée. Les quinze jeunes gersois choisis en fonction de critères variés

dont leur capacité à mener à bien des projets structurés dans le domaine du sport, de la culture, de la vie associative, etc., étaient accompagnés par deux enseignants, Bernard Peyronne, professeur de philosophie et M. Saint-Mézard professeur d'histoire et de géographie.

Voici la liste des jeunes gersois qui représentaient notre département à la garden-party élyséenne : Benoît Blein (Monfort), Emmanuelle Bolzonella (Lectoure), Eric Bop (Mirande) Sylvie Bourdère (Fleurance), Mylène Dubiau (Riscle) Céline Ducasse (Plaisance-du-Gers), Catherine Dejoie (Plaisance-du-Gers), Méri Réale (Laujuzan), Barbara Mothes (Auch), Florient Malhomme (Auterrive), Caroline Taupiac (Auch), Audrey Duclos (Lectoure), Johanna Leroux (Saint-Antoine), Stéphanie Brosbt (Cazabon) et Nicolas Barbe (Montaut-les-Créneaux).

Aux journées mondiales de la Jeunesse : Le Gers s'est mobilisé



Monseigneur Fréchart parmi les catholiques gersois à l'heure d'accueillir les Irakiens.

En Gascogne comme partout en France, les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) ont eu un retentissement certain. Nombre de jeunes catholiques gersois se sont rendu à Paris pour y communier avec le Pape Jean-Paul II, mais avant cette grande messe dans la capitale, les gascons avaient su se mobiliser pour accueillir plus de 300 jeunes étrangers. Leur transit par notre département a été rendu possible par le fait que 170 familles ont bénévolement accepté de les re-

cevoir pendant deux ou trois jours. A Gondrin mais aussi en la cathédrale d'Auch, la communauté catholique gersoise et les quatre délégations accueillies (Irak, Argentine, Etats-Unis, République de Saint-Domingue) partagèrent leur foi. C'est Jean-Jacques Fontan, 26 ans, dans le civil vétérinaire à Vic-Fezensac qui s'était vu confier la responsabilité des journées gersaises des JMJ. Monseigneur Fréchart et les autres responsables diocésains peuvent

se féliciter de leur choix : l'organisation de ces journées fut impeccable.

A l'occasion de leur séjour gersois, les délégations étrangères ne laissèrent pas leur drapeau dans leur poche.

A retenir surtout le plaidoyer de la délégation irakienne. Depuis sept ans leur pays est soumis à l'embargo. "Les puissances internationales tuent le futur, l'espoir de notre jeunesse". Parmi les jeunes Irakiens qui furent notamment reçus au Conseil Général, il s'en trouvait qui arrivaient en droite ligne du Bagdad mais aussi certains en provenance d'ailleurs, car chassés de leur pays par le régime de Saddam Hussein.

Pour les jeunes catholiques irakiens, les JMJ devaient être l'occasion de sensibiliser l'opinion internationale : "Notre situation matérielle et sanitaire est rendu gravissime par l'embargo. Tout notre peuple en souffre, sans distinction entre ceux qui soutiennent M. Hussein et ceux qui l'exècrent" nous disait l'un des jeunes Irakiens qui "osait espérer" que le Pape ferait allusion à cette situation intolérable.

Jacques Brussiau préside l'observatoire départemental de l'environnement

L'observatoire départemental de l'environnement a longtemps mené une vie pour le moins discrète. Créée le 27 novembre 1990 à l'initiative du conseil général, cette association loi 1901, ne s'était réunie qu'une fois en sept ans ce qui agaçait pour le moins, les nombreuses (environ 70) associations gersaises d'environnement. Depuis le 7 juillet, l'observatoire désormais présidé par Jacques Brussiau, connaît un nouveau départ. Un nouveau conseil d'administration a été élu qui à son tour ces prochaines semaines, doit élire le bureau.

Le conseil d'administration comprend notamment quatre conseillers généraux (MM. Brussiau, Combedouzon, Brassat et Dauriac), un élu de la CCI (M. Doli-gé), un de la chambre de métiers (à désigner), un de la chambre d'agriculture (M. de Castelbajac), MM. Lannelongue et Sentis, respectivement président départemental de la pêche et de la chasse, cinq représentants d'associations environnementales (Jean-



L'observatoire de l'environnement relancé sous la présidence de J. Brussiau.

Michel Barde, Jean Daguzan, Bélangère Chambon, Victoire Crispel, Chantal Fauché, etc.). L'observatoire départemental, explique son président, se donne pour objectif de procéder à l'étude et à l'élaboration d'un inventaire du patrimoine naturel du département, de répertorier la faune et la flore sauvage et d'examiner les phénomènes de nuisances et de pollution. S'il n'a pas vocation à devenir une instance de décision, l'observatoire doit avoir un rôle consultatif important auprès des instances décisionnaires. Jacques

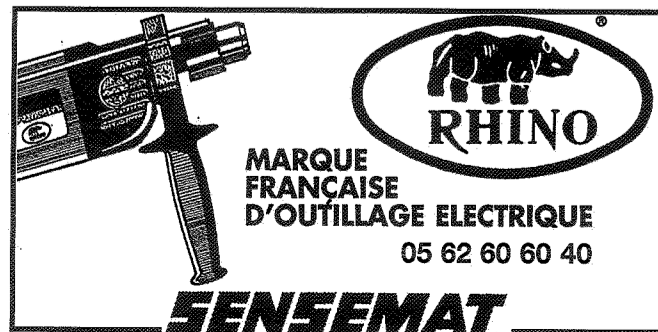
Brussiau explique : "L'observatoire favorisera la participation très active des associations à la politique environnementale. Il sera un véritable espace de concertation entre les partenaires et notamment le Conseil Général, les chambres consulaires et les 70 associations gersaises d'environnement". Pour réussir dans son entreprise, l'observatoire devrait embaucher cet automne un animateur, un «Monsieur Vert». Il coordonnera les missions de l'observatoire qui devrait disposer d'un siège à Auch.

Agriculture : Le Gers a soif d'irrigation

Les deux députés Claude Desbous et Yvon Montané ainsi que le préfet Jean-Pierre Musso ont été récemment alertés par les syndicats agricoles FDSEA et CDJA à propos des aides compensatoires à l'irrigation. Une nouvelle répartition de ces aides serait, selon les syndicalistes, très défavorable au département du Gers dont les agriculteurs et avec eux l'économie départementale perdraient près de six milliards de centimes. Très exactement 59 483 000 F ont calculé la FDSEA et la CDJA. Il faut savoir que les aides compensatoires à l'irrigation relèvent d'un plan franco-français avec autorisation européenne. En 1999, la politique agricole commune (PAC) mise en place en 1992 doit être réformée et le gouvernement pourrait alors se rappeler que durant leur campagne, les socialistes ont parlé d'un plafonnement des aides com-

pensatoires à l'irrigation. D'où la décision des deux syndicats de monter d'ores et déjà au créneau. Il ressort par exemple de l'étude remise aux élus et Préfet qu'en cas de prime unique, les pois et le soja disparaîtraient de l'assolement et qu'au total la perte d'aide compensatoire pour les surfaces irriguées serait de l'ordre de 1 208 F/hectare. Notons que les syndicats agricoles font également ressortir qu'il n'y a pas appauvrissement, lié à l'irrigation, du potentiel

de la ressource en eau naturelle. Les lacs individuels (60 millions de mètres cubes) irriguent 40 000 hectares, 43 000 le sont par pompage dans des rivières. Moins de 10 % de l'eau pompée provient de la nappe phréatique et celle-ci en vallée de l'Adour se trouve très régulièrement réalimentée par les Pyrénées. Indispensable à l'agriculture gersoise, l'irrigation pourrait devenir dans les mois à venir un grand thème de «mécontentement paysan».



Bientôt 20 ans : Ciné 32 prend de l'étoffe



Alain Bouffartigues Président de Ciné 32.

Ciné 32 fêtera ses vingt ans l'année prochaine et cette association qui fait tant pour le cinéma dans notre département, ne manque pas de projets. Fin juin à l'occasion de l'assemblée générale, le président Alain Bouffartigues a ainsi annoncé la création d'une société de production à vocation régionale baptisée TourneSol Films. Elle marque le rapprochement entre Ciné 32 et les films de la Boissière que dirigent Claude et Anne Miller. Cette idée germa en 1993 lorsque Claude Miller vint tourner «Le sourire» dans notre département, avec la participation des Régies de Gascogne. TourneSol Films produira le mois prochain «L'Épouvantail» de Michel Mathurin. Bien connu pour sa passion pour le cinéma, M. Mathurin très actif à Masseube où il anime la salle, est également passionné de création cinématographique. Belle première initiative pour TourneSol de lui donner ce coup de pouce... D'autres projets, longs et courts métrages suivront a annoncé Alain Bouffartigues qui a fait part d'une autre belle aventure qu'il va falloir mettre au crédit de Ciné 32. Il s'agira ni plus ni moins de créer un réseau de distribution entre indépendants de proximité. Ce réseau constituera une véritable alternative aux méga-complexes. Ainsi Ciné 32

s'apprête à devenir le véritable porte-drapeau de l'art et essai. Sans Ciné 32 en effet, on peut penser que le Gers n'aurait pas en la matière la situation somme toute enviable qui est la sienne. On l'a dit Ciné 32 c'est une programmation diversifiée et de qualité mais aussi des salles globalement très confortables et bien disséminées sur le département. Sans oublier que les tournages (Milou en mai, Le sourire, Le bonheur est dans le pré) de trois grands films chez nous, doivent bien sûr quelque chose, pour ne pas dire beaucoup, au travail de Ciné 32. Alain Bouffartigues et son équipe avec notamment le soutien de la FALEP et du Conseil Général, ne comptent donc pas en rester là. Ciné 32 reconnu en haut lieu comme le prouve notamment le fait que son directeur siège désormais à la commission d'avances sur recettes du Centre National de la Cinématographie, sans négliger son action, son intense activité quotidienne sur le terrain, va, par le biais des productions TourneSol d'une part, par son engagement dans la distribution entre indépendants de proximité d'autre part, prendre «plus d'étoffe». Une belle façon de fêter ses 20 ans : non en regardant dans le rétroviseur mais en fonçant droit devant.

Pour les 10-18 ans en souffrance : Au refuge de l'amour

«Le refuge de l'amour» tel est le nom de l'association nouvellement créée et que préside Béatrice Gonzalès. C'est un groupe d'amis et de parents qui est à l'origine de cette association s'adressant aux jeunes de 10 à 18 ans. Conscients des difficultés que connaissent certains enfants et adolescents, les bénévoles du Refuge de l'amour désirent être à l'écoute de ces problèmes. Et d'expliquer : «Il existe de nombreuses structures officielles qui ont pour mission de répondre aux difficultés rencontrées par les jeunes. Mais ce caractère officiel peut être un frein. Nous sommes là pour écouter les 10-18 ans, les guider vers ces services compétents. Notre souci est de faciliter leurs démarches en donnant les renseignements qu'ils recherchent». Gros atout de l'association : l'anonymat. S'il le désire le jeune peut s'exprimer uniquement par téléphone. Il n'a aucun compte à rendre, le bénévole le guide, le

conseille, l'écoute longuement s'il le faut... «Nous essayons de créer une relation de confiance avec les adolescents. Ceux qui le désirent peuvent nous rendre visite. Dans nos locaux de nombreux ateliers sont organisés et animés par notre équipe. Quand la parole est difficile, le travail manuel peut permettre d'extérioriser les maux». En place depuis janvier dernier l'association «Le refuge de l'amour» est désormais bien organisée. Une psychologue va rejoindre l'équipe qui se tient prête à écouter, à aider dans la mesure de ses moyens, les 10-18 ans qui s'adresseront à elle. Ecoute, conseils, etc. fournis bénévolement et dans le respect de l'anonymat. «Le refuge de l'amour» : permanence téléphonique au 05 62 05 06 09, les mardis et jeudis de 16 heures à 18 heures. Les ateliers sont ouverts le mercredi de 14 heures à 18 heures, au 8, rue Florence à Auch.

Crise de l'armagnac : Une difficile reconquête

On le sait, ça ne va pas fort pour l'armagnac. Baisse des ventes depuis 1990, stocks en hausse, recul des exportations, absence de grande société leader... Confié à la SOFRA, une société parisienne spécialisée dans l'agro-alimentaire, l'audit de la filière armagnac met une nouvelle fois le doigt là où ça fait mal. Restait à savoir ce que la SOFRA préconise pour relancer l'armagnac. Début juillet elle a répondu en proposant trois priorités : meilleure typicité, effort à l'export, réorganisation des stocks. Pour Bernard Gagnant et son équipe de la SOFRA, il importe de repositionner le produit armagnac qui aujourd'hui va de l'excellent, le haut de gamme, le luxe, à la simple eau-de-vie voire brandy français. S'il y a de la place pour ces deux catégories, le consommateur veut lui, être parfaitement capable de les identifier. D'où l'obligation de leur donner une réelle typicité, annoncer la couleur en quelque sorte... Concernant l'export «à reconquérir» (les ventes y ont diminué de moitié !), la SOFRA préconise la création de clubs export regroupant entre deux et quatre entreprises déjà présentes dans les pays concernés et avec des moyens financiers importants comme levier. Outre l'argent des entreprises elles-mêmes et celui du BNIA, celui des collectivités locales sera sollicité. Conseils régionaux (Midi-Pyr-

nées, Aquitaine), conseils généraux (Landes, Gers) à vous de participer lance en quelque sorte la SOFRA qui parle pour l'an 2000 d'un budget pour les clubs export de 9 MF au lieu des 1,5 à 2 d'aujourd'hui. Enfin la SOFRA confirme l'obligation à réorganiser les stocks. Ceux-ci sont de 212 000 hectolitres d'alcool pur soit l'équivalent de onze années de ventes ! Cette réorganisation devra selon la SOFRA concerner 50 000 hl : 40 000 provenant des années de fortes distillations autour de 1990 devront trouver des financements bancaires ; 10 000 hl de moindre qualité, seront déclassés vers le marché des brandys. Reste à trouver le moyen de compenser cette dévalorisation. L'audit de la SOFRA recommande diverses autres actions (travail sur l'identité du vignoble, régulation de la distillation autour de 20 000 hl annuels, etc.) pour appuyer ces trois priorités qui font appel on le voit à «un accompagnement des collectivités et de la puissance publique» dont les réponses sont maintenant impatientement attendues. «On bénéficie de l'oreille attentive et bienveillante d'un certain nombre de collectivités» affirmait, plutôt optimiste, François Faget président du BNIA (Bureau National Interprofessionnel de l'Armagnac) le jour où la SOFRA rendit sa copie. L'avenir dira s'il avait vu juste.



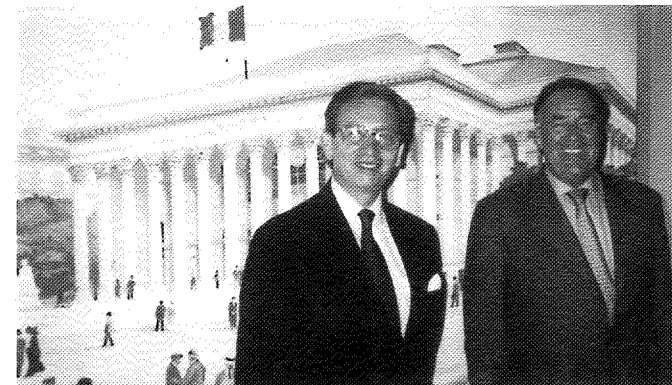
Trop de stocks d'Armagnac : ils représentent onze années de pertes.

C.C.I. du Gers : Pour la création d'un parc naturel

Maintes fois annoncée, la décision d'André Daguin de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat de président de la chambre d'industrie et de commerce du Gers a été confirmée par l'intéressé lui-même très officiellement à l'occasion de l'assemblée générale. On le sait M. Daguin souhaite que Dominique Bragato succède à Auch lui succède. Tout semble indiquer qu'il en ira ainsi et donc que le prochain scrutin professionnel en janvier prochain verra M. Bragato actuellement vice-président de la C.C.I. succéder au célèbre cuisinier. A l'occasion de l'assemblée générale qui avait réuni plus de 200 personnes, André Daguin répéta une formule qui lui tient à cœur : «Nous devons être des

agitateurs d'idées». Et de réitérer sa demande en faveur de la création sur une zone du département d'un parc naturel régional. Il expliqua : «C'est à la fois une préservation de l'environnement et un bon moyen de créer des emplois avec des entreprises à forte valeur ajoutée notamment dans le domaine de la recherche». Un concept original pour lequel le Gers ne manque pas d'atouts, et la réussite a permis de sauver certaines autres contrées françaises de l'abandon. Sur un tel dossier, la difficulté première serait déjà d'obtenir un consensus départemental et régional condition nécessaire, même si elle n'est pas suffisante, pour un succès. Une gageure pour le «testament» du Président Daguin ?

Sensemat en Bourse le 30 septembre



Jean-Claude Sensemat et Louis Thannberger, Président de Europe Finance et Industrie, devant le palais Brongniart, Siège de la Bourse de Paris.

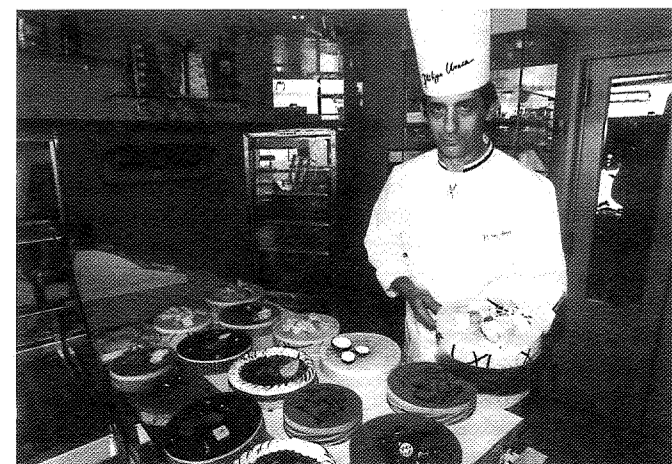
Après visa de la COB (Commission des Opérations de Bourse), Sensemat Groupe sera introduit au Second Marché de la Bourse de Paris à la séance du mardi 30 septembre 1997. Les banques introductrices seront le Crédit Agricole Pyrénées-Gascogne, qui réalise là sa première opération d'introduction, avec le concours de la Caisse Nationale du Crédit Agricole Indosuez, et la Natexis. La réunion de présentation du dossier aux organismes financiers et sociétés d'investissement aura lieu au préalable à Paris le 23 septembre, orchestrée par Louis Thannberger, Président de Europe Finance et Industrie. La presse nationale économique fait déjà un large écho à cette introduction : couverture du très diffusé maga-

zine *Entreprendre*, reportage dans la revue *L'Entreprise* du Groupe Expansion, articles dans les *Echos*, la *Tribune*, *L'Analyste*, etc. Le secteur d'activité de cette société, le bricolage grand public, concerne en effet tout le monde, et est promis à un avenir constant. La mise à disposition au public de 10 % du capital permettra à l'entreprise de franchir un nouveau palier pour se développer, certainement par la croissance externe. Pour l'achat par le public des actions Sensemat dont le prix devrait être fixé à moins de 200 F, on peut s'adresser à toutes les banques, et le Crédit Agricole a mis en place un réseau spécifique d'information dans ses agences gersoises.

Gimont : Philippe Urraca en marche avant

Sacré Meilleur Ouvrier de France en 1993, Philippe Urraca ne s'endort pas sur ses lauriers. C'est dans la catégorie pâtisseries, chocolatier, confiseur que le Gimontois fut distingué et c'est bien évidemment dans ces disciplines, ces savoir-faire qu'il poursuit son ascension professionnelle. Tout jeune homme, Philippe Urraca fréquentait les marchés pour y proposer ses productions. Depuis 1979, c'est à Gimont qu'il a pignon sur rue. Mais aussi à Auch depuis quelques mois et bientôt à l'Isle-Jourdain. Pour approvisionner ces nouveaux points de vente, pour satisfaire une clientèle de plus en plus large, Philippe Urraca a dû se doter d'une unité de production nouvelle. Située rue du Colombier à Gimont, une quinzaine de personnes y travaillent, bientôt une vingtaine, ... Ces 450 m² d'atelier ultra-perfectionné ont été récemment visités par des décideurs gersoises, le préfet Jean-Pierre Musso en tête avec MM. Rispat, Montané, Daguin, le docteur Coutens maire de Gimont, etc. qui s'accordèrent à rendre hommage au maître des

lieux pour avoir su, grâce à une évolution mesurée, bien étudiée, pensée et réfléchie, se doter de tous les outils, tous les atouts appelés à lui permettre de pérenniser le commerce et l'artisanat de grande qualité. La S.A. Midi-Pyrénées Pâtisseries créée par M. Urraca pour lui permettre d'aller ainsi de l'avant, s'est autofinancée. Seules aides : 200 000 francs émis par la SAFDI, filiale d'EDF-GDF et 10 % d'apport de l'entreprise Prolainat, entreprise agro-alimentaire de Blanquefort près d'Aubiet avec laquelle M. Urraca est en relation professionnelle depuis longtemps. Concernant EDF-GDF, il s'agit d'un prêt participatif. On peut donc désormais parler de «chef d'entreprise» à propos du Meilleur Ouvrier de France gimontois qui fait partie de ces entrepreneurs qui n'ont pas trouvé «tout cuit» à leur naissance. A sa (gourmande) manière Philippe Urraca est un excellent ambassadeur de la Gascogne gourmande. Cette Gascogne où il ne néglige pas de créer des emplois pour nous régaler. Suerte Philippe Urraca !



Philippe Urraca va de l'avant.

Légion d'Honneur : la promotion du 14 Juillet



Jean-Pierre Raffarin et Aymeri de Montesquiou, promus Chevaliers de la Légion d'Honneur.

Nous sommes réjouis d'apprendre dans la traditionnelle promotion du 14 Juillet dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, la nomination de plusieurs personnes que les Gersois peuvent remarquer avec plaisir :

Aymeri de Montesquiou, Vice-président du Conseil général, Maire de Marsan, précédemment Député du Gers, est nommé au grade de Chevalier au titre du Ministère de l'agriculture et de la pêche.

Jean-Pierre Raffarin, Président du Conseil régional de Poitou-Charentes, ancien Ministre des petites et moyennes entreprises, du commerce et de l'artisanat, et qui était venu en cette qualité en visite, en mai 1996, dans le Gers, où il avait été très appré-

cié, est nommé au grade de Chevalier au titre du Ministère de l'Intérieur.

Les mérites de ces deux personnalités ne sont pas bien sûr récents, et il est clair que seule leur qualité qu'ils viennent de quitter, respectivement de Député et de Ministre en exercice, leur interdisait, selon l'usage, de recevoir cette distinction.

Notons également la nomination au grade de Chevalier de Jean-Jacques Lesgourgues, P.D.G. très entreprenant des semences Cargill, propriétaire du renommé armagnac Château de Laubade, promotion au titre du Ministère de l'agriculture et de la pêche.

La Gascogne est heureuse d'adresser ses félicitations aux heureux récipiendaires.

Lecture : Vive le festival de théâtre

Il est d'ores et déjà acquis que le festival de théâtre de Lecture dont 1997 a marqué la naissance, aura des lendemains. Voulu par l'acteur Jean-Luc Moreau et son épouse mais aussi par Albert Algoud et de nombreux lecteurs, le sénateur-maire Robert Castaing en tête, ce festival qui n'a pas démarré sur les chapeaux de roues lors de la prestation de Laspalès et Chevalier s'est terminé en apothéose avec Jean Piat et son one man show, «De Sacha à Guitry». Ces prochaines semaines les organisateurs doivent faire connaître le programme de l'édition 1998 qui pourrait être centrée sur un long week-end. Un spectacle musical et une création théâtrale pourraient figurer au menu de cette seconde édition pour laquelle les organisateurs pourront compter sur le concours de la mairie, du conseil régional et de la DRAC (direction régionale des affaires culturelles).

Au total la première édition a attiré plus de 1 200 spectateurs. Ce n'est sans doute qu'un début.

"Lecture est un public intellectuel" soulignent les organisateurs qui doivent en tenir compte. Le gros rire (façon Chevalier-Laspalès) non, le «rire fin» (façon Sacha Guitry servi par Jean Piat ou Feydeau qui pourrait être à l'affiche dès décembre) oui...

Incontestablement Lecture dispose d'atouts très importants (présence active de Jean-Luc Moreau et de son épouse, relations du couple avec de grands acteurs des planches, théâtre de la Nature et théâtre des Marronniers, etc.) pour gagner son pari : organiser un festival estival qui ne soit pas musical dans un département où avec les bandas, le blues, la country, la salsa, le jazz et la musique classique, l'orgue, etc., côté musique on affiche complet. Côté bon théâtre, le coup paraît jouable.



Jean Piat de la Comédie Française venu à Lecture jouer «de Sacha à Guitry».

Gerstubes à Vic : Musique dans l'usine

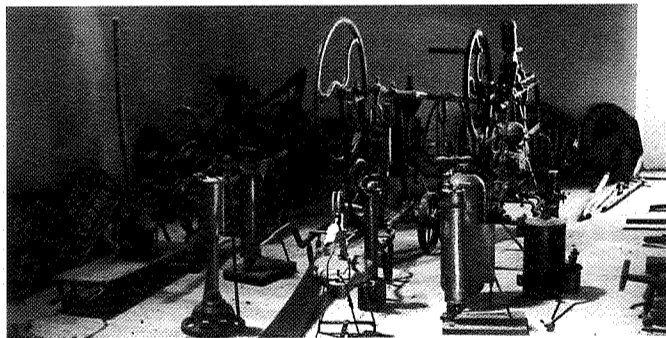


Jean Hauchère, Président du Directoire de Gerstubes et Michel Cardoze, main dans la main pour une réussite.

Délicieuse journée ce Samedi 23 août à Vic où l'usine Gerstubes sonnait au diapason de la musique classique. Sur une suggestion de l'ancien maire Jean Arnaud, Jean Hauchère, l'entrepreneur patron qui a relancé cette usine de production de tubes plastiques, a une fois de plus ouvert ses portes aux mélomanes. Cette année, tout en découvrant les machines de l'usine, ceux-ci auront pu profiter d'un programme aussi inhabituel que fourni : répétition de l'orchestre et visite de stands de présentation aussi variés que la voiture vicoise Réchou, les montres Lip du Groupe Sensemat, les produits cosmétiques de Labogers et Mességué, le multimédia de Bureau Moderne ainsi que les artisans d'art de la région (archetier, fabricant de chevalets, luthier...). Puis le pique-nique musical sur l'herbe avec des paniers «Turbofée» garnies de bonnes victuailles, vin de Plaimont et foie gras Delpyrat, qui a rassemblé dans la bonne humeur les convives sur les rives d'un ruisseau.

Enfin le concert, avec l'encadrement et les meilleurs stagiaires de l'Académie des Sources qui, depuis quatre ans, tient ses quartiers d'été à Condom, rassemblés ce soir en orchestre de chambre élargi autour du grand violoniste Jean-Jacques Kantorow. Ce virtuose international avait choisi une soirée Haydn, dans l'acoustique surprenante par sa netteté et sa rondeur du hall de l'usine, après la présentation chaleureuse et savoureuse du fourcésien Michel Cardoze, dont le fils Etienne, violoncelliste de talent, est le directeur du stage. Le Maître Kantorow fut aussi à l'aise à son violon dont il imposa le timbre et la sensibilité sur le concerto en ut, qu'en chef d'orchestre précis et simple, pour les Sept Paroles du Christ en Croix. Jean Hauchère se félicitait de la «mobilisation très positive du personnel de l'entreprise sur cette opération porteuse pour l'image de celle-ci». L'assistance enchantée pour l'agrément de l'après-midi et un tel niveau musical espère un prochain rendez-vous.

Miramont-Latour : une visite s'impose



Tout le savoir-faire et l'histoire du matériel rural autour d'une immense collection.

Miramont-Latour offre depuis le début de cet été un nouveau site touristique susceptible d'attirer non seulement les personnes qui visitent notre département mais aussi les Gersois en quête d'un moment de détente dans un lieu authentique. A Miramont-Latour (canton de Fleurance), c'est le maire du village Patrick de Lary agriculteur, son épouse et un ami voisin qui après "15 ans de recherches et 5 ans de travaux" peuvent affirmer : mission accomplie !

Patrick de Lary explique : "Nous utilisons des bâtiments autour de notre château. Au total 12 salles pour 1 500 m² d'exposition". Le mot musée ne vient pas sur la langue du maître des lieux qui préfère parler de "conservatoire rural". Collection agricole (instruments, outils, techniques, connaissances), four à pain, chambre ancienne, etc. : Miramont-Latour offre une plongée dans le temps. Cuisine d'autrefois, les caves, etc., jalonnent aussi cette visite de fonds en comble de ce conservatoire rural qui témoigne de "la sagesse, du bon sens, du savoir faire, du génie" de ceux qui nous ont précédé en ce bas monde. Mais Patrick de Lary et ses

proches, fortement enracinés dans ce coin du Gers ("Les de Lary de Latour s'installèrent à Fleurance en 1280 et nous sommes à Miramont depuis 1440"), proposent un site force 3. Le château du 16^{ème} siècle donc et sa partie conservatoire rural mais aussi non loin de là, un pigeonnier classé monument historique mais encore la chapelle du 17^{ème} siècle avec son retable classé.

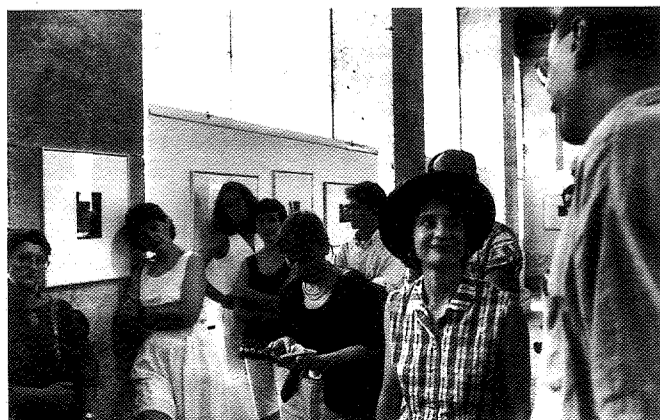
En résumé : art, tradition et culture en un même site protégé. Avec une aire de pique-nique, la possibilité de faire emplettes des meilleurs produits du terroir, l'invitation à randonner sur les chemins pédestres alentour, le «musée de Latour» qui peut également abriter des réunions (professionnelles ou autres) dans une salle d'époque mais tout confort de 70 places, vaut à ses initiateurs-concepteurs-réalisateur, les félicitations de ses visiteurs, et a été primé par le Crédit Agricole. Hors saison, la visite guidée s'effectue en groupe ou sur rendez-vous. Prix de l'entrée 25 F par personne, 20 F en groupe, gratuit pour les moins de 10 ans accompagnés. Il est recommandé de téléphoner au 05 62 62 20 10.

Été photographique jusqu'au 28 septembre

L'été photographique de Lecture ne baisse pas son rideau dès que septembre revient. Cette année, c'est jusqu'au 28 de ce mois que cette exposition de photos se tient en cinq endroits de la ville. Inaugurée à la mi-juillet en présence des artistes ainsi que de François Saint-Pierre son organisateur et du sénateur-maire Robert Castaing, cette expo avant-gardiste propose cinq regards sur notre quotidien. Si à la halle aux grains, les photos de Pierre Savatier comme celles d'Alain Alquier à l'Immaculée Conception n'étaient visibles que jusqu'à fin août, Jean Groover (au centre de la photographie et au musée Lapidaire) Daniel Locus au Bleu de Lecture et Clarisse Doussot au centre de la photographie, ne demandent qu'à séduire le public de septembre. L'exposition est ouverte du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h. Samedi, dimanche et lundi de 15 h à 19 h. Renseignements au 05 62 68 83 72.

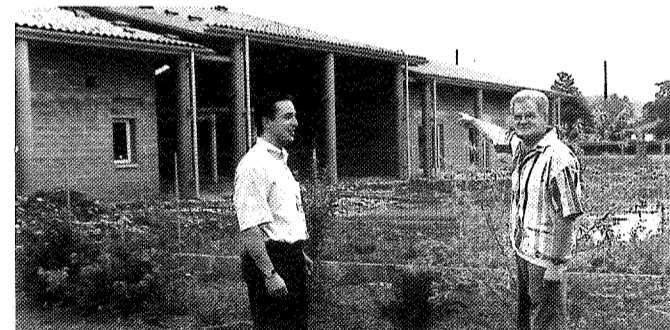
Dans les colonnes de notre confrère Sud-Ouest, Françoise Mouysset écrit : "Cinq lieux pour cinq regards où les éléments de notre quotidien ont perdu leur sens habituel. Une promenade étrange et bienvenue". Dans La Dépêche du Midi, sous la signature B. B. au contraire : "Lecture, ville culturelle ne déroge pas à sa réputation avec ce nouvel Été photographique. Mais on finit par se demander comment le commun des mortels peut appréhender une photo d'art. On regrette alors la tendance générale dans le domaine de l'art, à faire des choses simples, un salmigondis alambiqué et un rien intello". On le voit l'été photographique ne laisse personne indifférent.

Reste que Lecture s'est en tout cas imposé au top de l'agenda des rendez-vous photographiques européens. Chacun espère que la prochaine installation de François Saint-Pierre à Toulouse n'en pénalisera pas les prochaines éditions.



Le vernissage à l'Été Photographique.

Pavie : Le centre de loisirs des six villages



Alain Brosseta annonce pour décembre 1997 l'ouverture du centre de loisirs du Val-de-Gers.

C'est en décembre prochain qu'ouvrira le centre de loisirs de la communauté des communes du Val-de-Gers. Sa construction se poursuit à Pavie à proximité immédiate de l'école communale. Pour mémoire, rappelons que six villages (Pavie, Auterive, Hauliès, Duran, Castin et Lasseube-Propre) forment cette communauté de communes. Elle a notamment en chantier, la zone artisanale du Sousson (à Pavie, en bordure de la RN 21) mais également ce centre de loisirs. Concernant la ZA, une implantation est déjà intervenue, d'autres vont suivre au point que les élus responsables de la communauté Val-de-Gers peuvent d'ores et déjà annoncer que les quinze emplacements disponibles, sont attribués.

Pour ce centre de loisirs, le projet est né en 1994. Il s'agissait de répondre à un besoin : "Disposer de l'infrastructure qui permette de respecter le rythme des

enfants" comme le souligne notamment Alain Brosseta, vice-président de Val-de-Gers et spécialement chargé de l'enfance. Grâce au statut fiscal dont jouit l'entité Communauté des communes, cet investissement de l'ordre de 6 millions de francs, est très léger pour les contribuables des six villages.

Ce centre de loisirs destiné aux enfants comprendra six salles d'activités sur un espace de 1 200 m². Les enfants pourront y pratiquer des activités aussi diverses que le bricolage, la lecture, le multimédia, l'écoute de la musique, etc. Ce centre qui pourra accueillir jusqu'à 150 enfants fonctionnera pendant l'année scolaire et fera office de centre aéré pendant la période estivale. Au moins cinq personnes, Patricia Clément, la directrice et ses quatre adjoints, y seront de la fête avec les enfants des six villages dans un cadre des plus confortables.

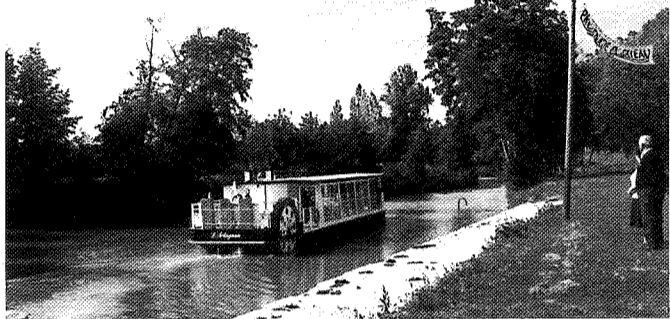
Le bonheur est sur la Baïse

La rivière Baïse atout touristique pour notre département : une réalité qui se confirme. Dans le Gers, comme dans le Lot-et-Garonne à Nérac, ça bouge entre Beaucaire et Condom et tout porte à croire que l'on n'en restera pas là.

Du côté de Condom, l'initiative revient à Marie-Paule Garcia. Dès 1991, cette dynamique commerçante condomoise se lançait dans l'aventure du tourisme fluvial avec Jacques Cano, restaurateur. Durant deux saisons, sur le bateau Saint-Faust des balades fluviales furent organisées. Puis l'activité fut mise en sommeil avant que Mme Garcia et M. Cano toujours, associés avec Daniel Tichané et Philippe Duffillol dans la société

sonnes. Sur le D'Artagnan, bateau à aubes, long de 22,5 m et large de 4,05 m. Promenade simple, déjeuner-croisière (adulte : 145 F, menu enfant à 90 F), dîner-promenade (155 F par personne pour un repas aux chandelles), etc. : Gascogne-Navigation loue aussi des petits bateaux à moteur sans permis (6 à 8 personnes).

Ces trois dernières années un grand pas supplémentaire a été franchi avec la mobilisation qui s'est faite à Beaucaire. Ce village charmant ne profitait que peu de l'afflux touristique. Jacques Morlan qui y préside le foyer d'éducation populaire et Jean-Claude Bayse l'instituteur ont su fédérer les énergies. Résultat : de Beaucaire à



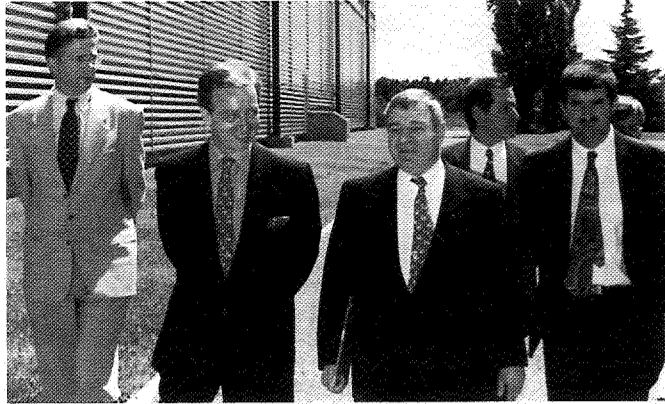
Gascogne-Navigation, l'ait relancée.

Résultat : en 1995, Gascogne Navigation a promené plus de 6 000 personnes entre Condom et Flaran et plus de 8 000 l'année suivante.

Son point d'accueil est situé quai de la Bouquerie à Condom (Tél. 05 62 28 46 46). Sachez que les balades peuvent regrouper jusqu'à 80 per-

Valence, de Bonas à Beaucaire, c'est une découverte de la Baïse en canoë qui est proposée. La formule plaît : on table sur plus de 2 000 pratiquants cette année. Il a fallu nettoyer les berges, les barrages, les chutes. S'occuper de l'accueil aussi. Comme au temps des gabarres, on glisse au fil de l'eau, sans être sportif averti. Renseignements: 05 62 68 15 95.

Visite préfectorale chez Sensemat à Mirande



De g. à dr., Messieurs Gavory sous-préfet de Mirande, Jean-Claude Sensemat P.D.G. du Groupe, J.P. Musso Préfet du Gers, Charles Garrigos et Patrick Buros, Directeur Général et P.D.G. de Sensemat Equipements.

A Mirande Sensemat Equipements abrite avec 13 000 m² de bâtiments sur le site de 10 hectares du Centre Economique de Mirande, les marques de grande diffusion Pelletier accessoires automobiles, Turbofée petit ménage, mais aussi des marques prestigieuses comme les cycles et accessoires Luis Ocana, les articles pour enfants et festifs Achille Zavatta, la coutellerie Gimel. Le développement de cette entreprise qui compte près de 100 personnes pousse le Groupe Sensemat, qui vient d'y réaliser comme prévu une récente extension de bureaux, à accroître la superficie des entrepôts, avec un projet de construction de 6 000 m² supplémentaires. Monsieur J.P. Musso, Préfet du Gers, accompagné par le sous-préfet de Mirande Monsieur Gavory, a tenu à visiter les installations actuelles, reconstruites après le terrible incendie criminel de 1993. Il y a été accueilli

le 7 juillet par Monsieur Sensemat P.D.G. du Groupe ainsi que Messieurs Patrick Buros et Charles Garrigos, P.D.G. et Directeur Général de Sensemat Equipements, qui ont présenté les impressionnants équipements de stockage, le savoir-faire de l'entreprise comme la conception et la livraison clé en mains de «foires» pour les grandes surfaces, et leurs projets d'avenir. La demande d'extension des bâtiments a été présentée au Conseil Général, propriétaire des lieux que le Groupe Sensemat occupe avec un crédit-bail. Mais jusqu'à ce jour, l'administration n'a pu mettre au point une formule satisfaisante financièrement pour les parties. Espérons qu'une solution puisse être trouvée : l'agrandissement avec des créations d'emploi sera-t-il réalisé sur le site, ou bien devra-t-il être envisagé ailleurs, dans des entrepôts vacants comme il en existe dans plusieurs départements voisins ?



• Matines sonne le glas du GAEC Combedouzon-Nogues. La société spécialisée dans les œufs prendrait le contrôle à 51 % de l'entreprise productrice de Brugnens en difficulté.

• La visite géroise du Premier Ministre anglais Tony Blair écourtée à un jour seulement faute de capacité hôtelière pouvant accueillir les services de sécurité.

• Jean-Jacques Pascal, 54 ans, ancien Préfet du Gers, où il fut très apprécié, a été promu patron de la D.S.T.

• Ardent espoir d'André Daguin d'être nommé au siège doré du Conseil Economique et Social à Paris mais il ne s'agirait que d'être membre d'une section. Proposition qui n'a pas rencontré d'opposition chez les parlementaires gersois.

• Juillet morose, août plus rose : un tourisme toujours plus populaire qui s'abat sur le Gers ne pouvant dépenser que pour les cas-soulets-saucisses des marchés de nuit.

• C.C.I. : les jeux sont faits. Dominique Bragato sera le Président, Michel Doligé rentre dans le rang et André Daguin sera membre. Ce dernier saura-t-il jouer ce simple rôle ?

• M. René Voyant a les «boules» de ne pas être pris sur les listes de la C.C.I. pour les prochaines élections. En effet le patron de Positronic estime que cet organisme s'est largement servi de la notoriété de son entreprise.

• Après avoir apporté les voix du Front National à Georges Barthe de Masseube, François Pelletan ne décolère pas contre Claude Desbons qui lui refusa de marier un de ses amis en tant que Conseiller Municipal de la Mairie d'Auch.

• Dominique Bragato, qui cherche depuis longtemps à réaliser un projet sur la Place de la Libération à Auch, se montre très insistant auprès de la très âgée propriétaire de l'immeuble des Vêtements Thierry, qu'il trouve sur mesure.

• Les dernières corridas d'Eauze furent superbes, creusant l'écart avec Vic dont les taureaux sont défailants ces dernières années.

• On en parle à Auch : un Décathlon (grande surface de sport) s'installerait, et des discussions seraient en cours pour une deuxième Mac Donald.

• Le journal de l'environnement «Natures» publié par la Préfecture et le Conseil Général, a été édité par une imprimerie qui pollue sans vergogne la Baïse car non pourvue des bacs de décantation obligatoires.

• Des bulles dans les bars auscitains : le Chic vendu, le Gainsbar de Jean-Jo Lacomme aussi, le Fellini de Badorc en dépôt de bilan, et le fonds du café Paul mis en vente.

• Aymeri de Montesquiou, après avoir déposé un recours sur les dernières législatives, espère faire revoter les Gersois dans la circonscription nord conquise par Yvon Montané.

• Les projets se succèdent pour la reprise de l'Hôtel de France à Auch : casino, auberge, bodéga... Les longues discussions avec le fils de M. San Pietro de «La Bonne Auberge» à Manciet n'ont pas plus abouti. Par contre une chaîne hôtelière nationale 3 étoiles, s'y intéresse de près et aurait même, dit-on, signé un sous seing privé, ou peut-être Michel Guérard avec Daguin comme adjoint.

Douloureuse disparition de vrais gascons : Francis Bertin et Henri Bordeneuve

A quelques semaines d'intervalle, le Gers a perdu deux de ses estimées personnalités socio-professionnelles.

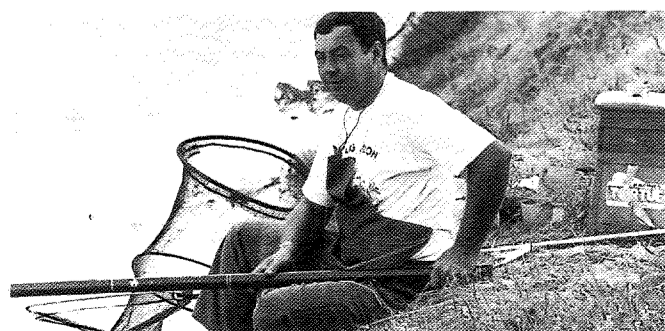
Né fils de boulangers, chef d'entreprise inventif et inlassable travailleur, à la tête de sa biscuiterie à laquelle il avait su donner un joli lustre, Francis Bertin s'était aussi impliqué dans le bénévolat des mandats patronaux, pour être administrateur de l'Union Patronale du Gers et juge au Tribunal de Commerce. Sa gentillesse, son bon-sens modeste étaient appréciés bien au-delà de sa ville de Mirande, où il est décédé à l'âge de 74 ans. Très auscitain, Henri Bordeneuve

avait créé son entreprise «Les Cartonnages d'Auch» et l'avait développée sur tout l'hexagone, avant d'en léguer la direction à ses enfants. Il fut longtemps juge au Tribunal de Commerce où ses qualités de rectitude et d'amabilité lui valaient l'estime de tous. Il s'était largement investi dans la vie de sa cité d'Auch et du département : il fut conseiller municipal, animateur de l'Aéroclub de l'Armagnac, du Rotary Club, de la Compagnie des Mousquetaires. Chevalier de l'Ordre du Mérite, ce gascon disparaît à 75 ans. A leurs enfants, aux familles éprouvées, La Gascogne présente ses condoléances émues.

Pêche : à la santé des cours d'eau

Tout récemment Gérard Tendon, directeur général du conseil supérieur de la pêche, a fait halte à Condom où il rencontrait les responsables de l'association des pêcheurs gersois dont Claude Lannelongue, leur président, Christian Rouhé-Rumeau, vice-président, Roland Rapiteau des Gaulles condomoises, etc. M. Tendon effectue un véritable tour de France des fédérations départementales et il a expliqué que celle du Gers avec près de 15 000 adhérents, mérite le détour dans la mesure notamment où dans un département agricole comme le nôtre, il importe que les pêcheurs fassent entendre leurs voix. "Au-delà de la pêche, le souci premier du conseil supérieur demeure l'état de la rivière. C'est de sa santé que dépend notre loisir qui est en quelque sorte le baromètre de l'état des cours d'eau en France. L'eau est un bien commun pour lequel un équilibre doit être préservé voire retrouvé entre chaque usager" déclarait notamment Gérard Tendon qui n'évoluta pas la question des pratiques

agricoles : "Les cours d'eau sont de plus en plus sollicités et les pompages d'irrigation peuvent entraîner des phénomènes d'asphyxie des rivières et d'eutrophisation". Pour autant les pêcheurs disent comprendre que les agriculteurs ont leurs contraintes et dans ce débat, il est important que les deux parties se rencontrent, dialoguent, se respectent pour faire avancer les choses. "Dans notre département, souligne Claude Lannelongue, la fédération de pêche s'efforce d'être présente chaque fois qu'il est question des cours d'eau". Dans le Gers, les agriculteurs soucieux d'être débarrassés de l'étiquette de pollueurs arguant qu'ils sont eux-aussi victimes de tout un système, s'attachent à ce que leur activité professionnelle soit le moins agressive possible pour l'environnement. "Les mentalités ont énormément évolué" notent les pêcheurs qui, à Condom, ont pu présenter au directeur du conseil supérieur de la pêche, un bilan globalement très positif de l'état des rivières gersois.



Les pêcheurs gersois veillent à la bonne santé des rivières gasconnes.

NOUVELLE MERCEDES CLASSE C

De série :

- Nouveau système de freinage d'urgence assisté
- ABS 5^{ème} génération
- Double Airbag Mercedes haute protection
- Nouvel amovible à clé électronique
- Direction assistée
- Vitres teintées, électriques à l'avant
- Indicateur de maintenance
- Console centrale en bois précieux

Nouveau design, Nouvelles motorisations V6 - C 240 / C 280, Nouveau système de freinage d'urgence assisté.

S.A. Garage DARTUS
Z.I. Nord - Route d'Agen - 32000 AUCH
Tél. 05 62 63 03 44

Mercedes-Benz

Cadeilhan : Les éditions Zulma s'enracinent

Le 23 août les éditions Zulma célébraient leur troisième année d'enracinement à Cadeilhan en Lomagne. On le sait la maison d'édition de Serge Safran et Laure Leroy est installée depuis l'été 1994 dans l'ancienne école du village. Quand Zulma reçoit à Cadeilhan, cela n'a rien d'un cocktail mondain. Rencontre fort conviviale au contraire entre des écrivains enchantés ravivés de venir ainsi se mettre au vert et des lecteurs ou des curieux qui eux aussi trouvent leur compte dans ce genre d'animation-rencontre. Depuis leur installation dans le Gers, les éditions Zulma ont donné naissance à deux nouvelles collections : «Grain d'orange» et «Polars». Une troisième «L'équitation autrement», démontre si besoin était, l'éclectisme de Zulma. Dans la collection «Quatre bis» pour les amateurs

de sueurs froides, Zulma propose «Cannibales» d'Emmanuel Ménard et «Pas touche à Destouches» de Jacques Vallet. Mais décidément très actives les éditions Zulma font l'actualité littéraire sur plusieurs registres puisque dans la collection «Littérature française» deux nouveaux ouvrages sont disponibles : «La condition magique» d'Hubert Haddad et «Des profondeurs» écrit par Stéphanie Janicot. Des parutions imminentes chez Zulma, dans la collection «Littérature étrangère», «La Petite Ourse» du Coréen Hwang Sun-Won, dans la collection «Essai», «Les femmes et les médecins» de Claude Pasteur... Signé Zulma encore dans la collection «Grain d'orange», «Les péchés capitaux» et «Les couleurs» d'après le «Dictionnaire universel» de Furetière paru en 1690.

CONTREPRIX

Département déstockage de **SENSEMAT** industrie

PRODUITS DÉCLASSÉS • D'OCCASION • FINS DE SÉRIE
TOUT L'OUTILLAGE • ARTICLES MÉNAGERS
ACCESSOIRES AUTOS ET CYCLES • HORLOGERIE

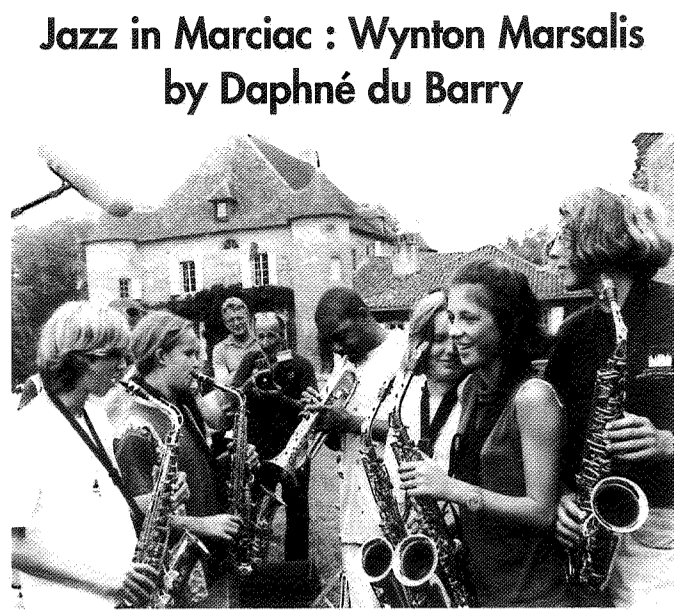
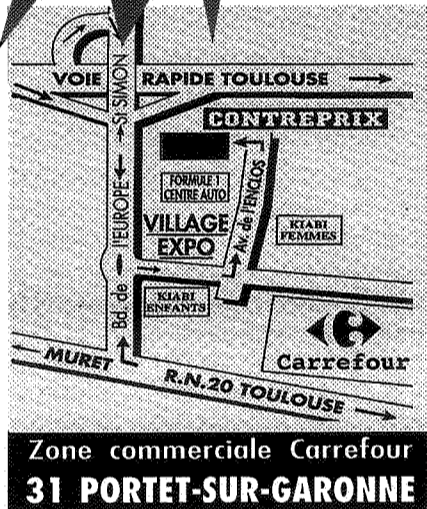
LES BONS COUPS DE LA RENTRÉE

NOUVEAUX ARRIVAGES

- Lot bricolage été (scie sauteuse + visseuse + ventilateur + valise alu) **390^F**
- Store vénitien hauteur 175 cm **79^F**
- Nettoyeur haute pression 120 bars avec accessoires **795^F**
- Sac de sport nylon **19^F**
- 6 clés polygonales 6 à 17 **19^F**
- Jeu de housses voiture 100 % coton **39^F**
- 3 brosses métal **5^F**
- Interphone baby sitter **99^F**
- Combinaison travail **49^F**
- Kit phares anti brouillard **39^F**

Dans la limite des stocks disponibles.

OFFRE SPECIALE
 Les "maxi-occases"
 des produits à réparer
 soi-même à des prix
 fracassants



Le trompettiste Wynton Marsalis parrain des collégiens - jazzmen de Marciac a désormais sa statue.

Daphné du Barry et Wynton Marsalis furent mis en présence lors de la précédente édition de Jazz in Marciac. Elle est sculpteur de renommée internationale et lui, le jeune trompettiste, est non seulement une grande figure du jazz mais on le sait, voue une admiration sans bornes à toute qui se fait à Marciac en matière jazzique. Il est même le parrain de la classe jazz du collège marciacais. Entre ces deux artistes, Jean-Louis Guilhaumon le président de JIM sut faire le trait d'union et bientôt l'idée naquit d'une sculpture bronze «immortalisant» le trompettiste. Sculpture signée Daphné du Barry bien sûr. Celle-ci travaille dans son atelier gersois (à Saint-Lary) mais également en Toscane. Pour réaliser la statue de Wynton Marsalis il lui a fallu aussi se rendre aux Etats-Unis. A l'heure et au jour convenus, à l'occasion de la 20^{ème} édition de JIM le mois dernier, les festivaliers ont pu découvrir une remarquable sculpture

pour laquelle une souscription doit être organisée afin que Marciac puisse conserver à jamais cette œuvre d'art. Daphné du Barry raconte : "Lors des premières séances, Wynton était fort sérieux. Trop à mon goût... Mais ça n'a pas duré, il a eu rapidement envie de bouger, de se relaxer. Je lui ai alors conseillé de travailler comme si je n'étais pas là. Du coup ensuite il composait sa musique pendant que je le sculptais, ce furent de bons moments. C'est un honneur d'avoir pu le sculpter ; il a toujours refusé de voir exposer sa statue même dans sa ville natale. Il a pourtant accepté d'embellir le projet de Marciac, me disant qu'il voulait poser pour moi". Dans l'histoire du jazz in Marciac, cette sculpture constitue un beau jalon à l'occasion des vingt ans du festival, de vingt ans de succès. Une solution sera-t-elle trouvée pour que ce «Wynton Marsalis by Daphné du Barry» fasse à jamais partie du patrimoine marciacais ?

A déguster sans modération : Le Germagnac, un bon goût de Gascogne

Excellents artisans pâtisseries, l'Auscitain Christian Séguin aujourd'hui retraité et le Mirandais Jean-Pierre Caubère lancèrent en 1990, le Germagnac. A base d'une génoise pur beurre bien moelleuse légèrement parfumée à l'armagnac et enrichie d'amandes douces et de raisins macérés, ce gâteau bien de chez nous, outre qu'il est excellent en bouche, se conserve frais longtemps. Du coup beaucoup de touristes en sont devenus «accro». Non seulement le Germagnac les régale durant leur séjour mais surtout ils peuvent en ramener chez eux comme on rapporte un souvenir de vacances pour soi, pour la

famille, pour les amis. Sept ans après son invention, le Germagnac a définitivement gagné ses galons même si nombreux sont les pâtisseries qui estiment qu'il pourrait mieux faire. Non seulement auprès de la clientèle touristique mais surtout parmi l'autochtone. Ces derniers temps une nouvelle campagne de promotion visait à développer le marché du Germagnac qui reste très méconnu de beaucoup de gascons. Bon en bouche on l'a dit, peu onéreux, ce gâteau bien de chez nous, est notamment fabriqué par seize artisans pâtisseries gersois qui bien sûr suivent une recette, un «cahier des charges» bien définis mais n'en font pas pour autant un



Le mirandais Jean-Pierre Caubère, l'un des inventeurs du Germagnac

«produit» standardisé. Comme pour la croustade, le tourne-main de l'artisan a son importance.

Bien que tout jeune (sept ans seulement !), le Germagnac séduit de plus en plus de monde comme peuvent en témoigner ses seize «fabricants» auprès desquels vous trouverez le meilleur accueil. Citons-les : Patrick Bouron, Gérard Dauga et Guy Collonges à Auch, Francis Boudey à Barbotan, Robert Humblot à Barcelonne, Jean-Michel Tachon à Cazaubon, Jean-Michel Fauché à Vic-Fezensac, Jean-Pierre Dubord à Lectoure, Jean-Pierre Sauvestre à Mauvezin, Robert Laurent à Riscle, Jean-Pierre Caubère à Mirande, Jean Tilhac à Nogaro, Georges Rumin à Samatan, Benoît Demon à Saint-Clar, Philippe Pécabain à Valence-sur-Baise et Didier Bodin à l'Isle-Jourdain.

Commerce : Un premier "Epicier Gascon" à Castéra-Verduzan

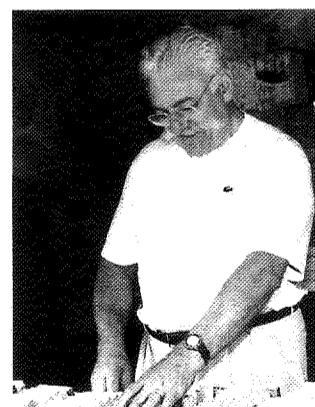
Depuis quelques semaines Marie-Hélène Bergamo est épicière à Castéra-Verduzan sous l'enseigne... Epicier Gascon. C'est le premier magasin de cette enseigne départementale que l'ADAGE (Association des Détaillants Alimentaires du Gers) entend développer. Notre département compte encore 130 détaillants alimentaires (magasins de 30 à 300 m²) mais quand on sait que 23 % d'entre eux ont disparu durant ces dix dernières années, il y a du souci à se faire. L'ADAGE

que préside Paul Bergamo (sans lien de parenté avec Mme Bergamo de Castéra-Verduzan) compte un animateur Olivier Quagliato qui lui aussi s'emploie à promouvoir l'enseigne Epicier gascon. Paul Bergamo explique qu'il faut réagir, vivre avec son temps et que le «combat» du petit épicière contre la grande surface a fait son temps justement : "Le commerçant Epicier gascon s'engage à respecter un cahier des charges précis. Les deux maîtres-mots sont qualité de l'accueil

et propreté. Le service à domicile développé, la proximité, la qualité des produits, leur fraîcheur, le choix d'horaires bien adaptés aux attentes des clients, etc. autant d'impératifs qui s'imposent à l'adhérent. En contrepartie il bénéficie d'un grossiste départemental (les Ets Gaspa à Auch) bien à son écoute et proche de ses besoins. L'enseigne Epicier gascon fera de plus l'objet de promotions collectives". Il faut ajouter que le slogan «La Gascogne est à votre porte» se

vérifiera à l'enseigne Epicier gascon avec la vente de produits régionaux grâce à un partenariat avec les agriculteurs du Gers. D'ici trois ans, les responsables de l'ADAGE espèrent qu'au moins une cinquantaine des 130 détaillants alimentaires de notre département seront fédérés sous l'enseigne Epicier gascon. Après l'épicerie de Mme Bergamo à Castéra-Verduzan, l'ADAGE espère procéder à une demi-douzaine d'inaugurations avant la fin de l'année.

Sortie en novembre : Les d'Artagnan de Michel Cardoze



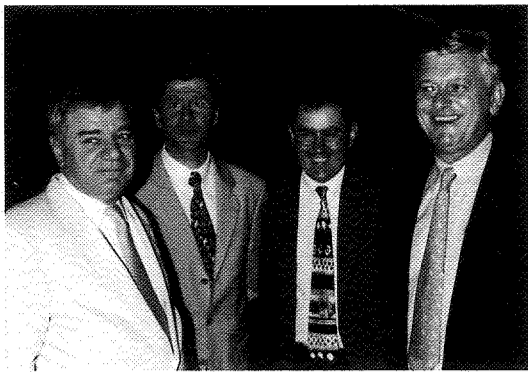
Résidant à Fourcès où il est conseiller municipal mais aussi président du syndicat d'initiative, Michel Cardoze, homme de télévision et de radio, possède ce qu'il est coutume d'appeler un joli brin de plume. Courant novembre, il publiera un livre qui aura pour titre "La Gascogne pays de tous les d'Artagnan". Il explique que c'est le photographe Jean-Bernard Laffit

te qui l'a sollicité, demandant à M. Cardoze de mettre par ses textes en valeur des photographies sur la Gascogne. Dans l'ouvrage à venir, Michel Cardoze entend dire quelques vérités sur la véritable histoire de d'Artagnan : "Beaucoup de gens ignorent le vrai visage de ce Gascon qui a quitté son pays pour se mettre au service du roi Louis XIV. L'image que nous donne Alexandre Dumas est à l'opposé du personnage. Les d'Artagnan ce sont les hommes qui font la Gascogne aujourd'hui, du producteur d'armagnac à l'éleveur de canards mais aussi Sensemat, Daguin, Brumont". Le livre de Michel Cardoze comportera aussi divers chapitres sur l'histoire, les traditions culinaires, les paysages, l'habitat, la vigne, les palmipèdes gras, etc. Mais aussi un chapitre sur la fête. Au plaisir de vous lire M. Cardoze !

Le Comité UNICEF du Gers sera présent sur stand à **GASCOGNE EXPO** les 27, 28 et 29 septembre 1997

unicef

Pour vos dons : BP 66 32500 FLEURANCE



Les autorités auscitaines : Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers ; Bernard Gonzales, Secrétaire Général à la Préfecture ; Jean-François Cros, Directeur de Cabinet au Conseil Général ; Claude Desbons, Député-Maire d'Auch.



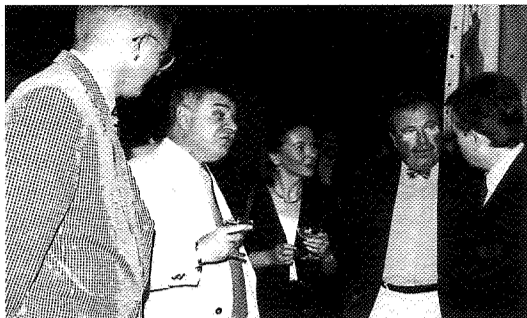
Mme et M. Dabezies, Directeur Régional du Commerce Extérieur accueillis par Mme Sensemat.



Le Colonel ER de Gendarmerie Armand Lacoste et le Maire d'Agen, le Dr Paul Chollet.

A la garden-party chez Sensemat

Comme chaque année, s'est tenue le vendredi 29 août au domicile de M. et Mme Jean-Claude Sensemat, une conviviale réception qui réunissait 330 personnes dont les cadres du Groupe Sensemat. Parmi les nombreuses personnalités de la région, on notait la présence du Dr Paul Chollet, Maire d'Agen, qui se réjouissait de la croissance du nombre de salariés du site agenais de Sensemat Outillage, 60 aujourd'hui contre 30 prévus au départ ; Mme et M. Pierre Fournié, Président du Tribunal de Commerce de Toulouse ; Mme et M. Gérard Guiter, Trésorier Payeur Général à Rodez ; Mme et M. Jean Castarède, contrôleur d'Etat, accompagné de son épouse ; M. et Mme Georges Colson, PDG de FRAM ; Gilles Dabezies, Directeur Régional du Commerce Extérieur et son épouse ; Mme Emmanuel de Marjorie et son fils Gilles, Associé Gérant chez Indosuez ; Daniel Briand, Editeur et son épouse ; Mme et M. Frédéric Mantelin, Rédacteur en Chef de Midi Presse Service ; Mme et M. René Girma de Sud Radio ; Me Lavergne, Administrateur Judiciaire à Toulouse et son épouse. Mme et M. Jean-Louis Courtois de Vicoze, Président de Holding. Nombre de personnalités de notre département étaient présentes à commencer par M. le Préfet et son épouse accompagnés de leur charmante fille ; le Député-Maire d'Auch Claude Desbons ; le nouveau Député-Maire de Mauvezin, Yvon Montané et son épouse ; Robert Castaing, Sénateur Maire de Lectoure apportant sa bonne humeur habituelle ; M. Le Sous-Préfet de Mirande Gérard Gavory et son épouse ; Aymeri de Montesquiou, Vice-Président du Conseil Général, fidèle à cette réception ainsi que Jacques



Gérard Gavory, Sous-Préfet de Mirande ; M. le Préfet Jean-Pierre Musso ; M. et Mme Guy Etienne, Procureur de la République et J.-C. Sensemat.

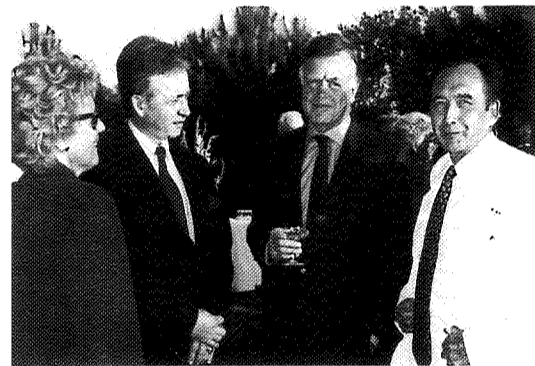
Fleurance avec sa charmante épouse ; Jean-François Cros, Directeur de Cabinet d'Yves Rispat ; Bernard Gonzales, Secrétaire Général à la Préfecture et son épouse ; Jean-Pierre Belmas, Président du Tribunal de Grande Instance ; le Procureur de la République Guy Etienne accompagné de son épouse ; M. le Commandant de Gendarmerie Pidoux, Mme et M. Gérard Polo, Président de la Chambre des Métiers ; Xavier Routaboul, Président du Conseil des Prud'hommes et son épouse ; Marcel Bouttier, Président de la Médecine du Travail et son épouse ; André Darré, Juge auprès du Tribunal de Commerce ; M. Bru, Président de la Compagnie des Mousquetaires et son épouse ; Dominique Bragato, futur Président de la C.C.I. ; Jean Laborde, ex-Maire d'Auch et son épouse ; Mme et M. Alain Brumont, le célèbre producteur de Madiran. On reconnut dans la foule le très médiatique Michel Cardoze ; Renaud Camus, l'écrivain désormais gersois ; Me Jean-Claude Cournet ; Yannick Com, Directeur des Renseignements Généraux ; le sympathique et populaire Président du FCA, Jacques Fouroux ; Gérard Nègre, Directeur du Travail et de l'Emploi ; Roger Renault, Directeur de la DDCCRF. Le monde bancaire était représenté par ses directeurs départementaux et régionaux. Une très agréable soirée où même le temps était de la partie.



Un groupe de «fleurantins» : M. et Mme Raymond Vall, Maire, le Député Yvon Montané, J.-C. Sensemat.

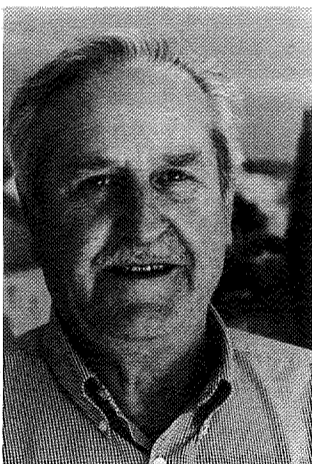


Côte à côte, Robert Castaing et Jacques Brussiau.



Mme et M. Jean Castarède, Conseiller d'Etat entourent Aymeri de Montesquiou et J.-C. Sensemat.

Fleurance : l'été en peinture



Jean Catusse, un des peintres exposants de l'été pictural fleurantin.

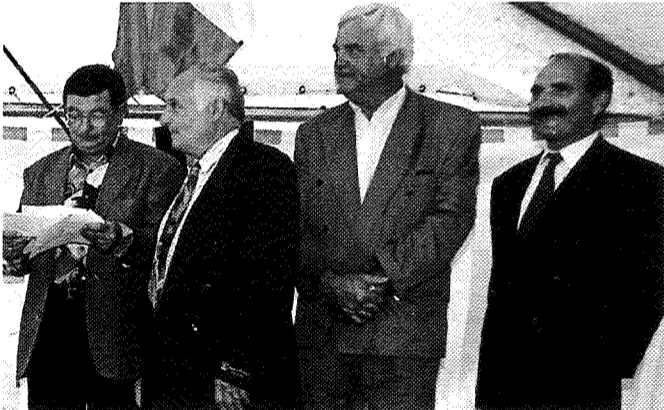
Tout au long de l'été, la bastide lomagnole a vécu sous les couleurs de la peinture, mettant à l'honneur toute une «palette» d'artistes.

Le vendredi 15 août, une manifestation originale a eu lieu à l'initiative de Marie-Pascale Lerda : un concours a rassemblé 24 artistes qui, la journée durant, ont fixé sur leurs toiles, un sujet de leur choix inspiré d'un coin de la cité. Suivie par un large public, généreusement dotée, cette compétition de pinceaux a primé nombre d'œuvres, dont celle de Laurence Claudon, une girondine qui a cédé sa toile à la ville, et de Yolande Lefever de Moissac. Deux expositions se sont succédées à l'Espace Culturel Robert Laurentie, qui après Eliane Fantini, continue à ouvrir ses portes aux enfants du pays. Jean Catusse a exposé ainsi enfin en juillet dans sa propre ville, après nombre d'expositions à l'extérieur.

Après avoir tourné la page de sa vie professionnelle, Jean Catusse s'adonne entièrement à cet art dans lequel, dès sa jeunesse, il avait acquis de solides références techniques couronnées par salons et récompenses. Aujourd'hui, sous la tranquillité de son regard, ses toiles sont construites dans l'harmonie, en privilégiant la lumière qu'il chérit tant. Une invitation à la rêverie qu'ont accepté nombre d'amateurs.

Jusqu'au 14 septembre, c'est maintenant le Maître Albert Lauzro qui expose pour la première fois dans la cité où il naquit en 1909. Ses expositions dans plusieurs villes de France (Toulon, Marseille, Antibes...) et diverses galeries parisiennes, dont Bernheim où il est exposé en permanence, ainsi qu'à l'étranger à Londres ou Caracas, ont consacré sa cote internationale. Cet artiste au talent reconnu, qui continue à vivre ses étés à Pis, dans le Gers, a reçu des commandes publiques de l'Etat et de la Ville de Paris, plusieurs livres et vidéos lui sont consacrés. Si longtemps espérée par les amateurs fleurantins, cette exposition permet de se laisser emporter par sa maîtrise technique, la virtuosité de sa palette et notamment la richesse de ses bleus, sur des toiles très construites où la musique est une fréquente source d'inspiration. Une occasion à ne pas manquer pour se familiariser avec un art exprimé ici au meilleur niveau sous forme de rétrospective, avec des toiles allant d'œuvres anciennes aux créations les plus récentes.

José Staub décoré par le Sénateur Castaing



A la tribune : Messieurs Montané, Staub, Perussan et Castéran.

Ambiance chaleureuse à Fleurance, le 22 août, à la terrasse du restaurant «Le Fleurantin» où José Staub a réuni ses amis, à l'occasion de sa remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, promotion qui lui a été décernée au titre de la chancellerie. C'est le Sénateur Castaing qui, après un brillant discours, lui a solennellement épinglé cette décoration, avant que retentissent les accents de l'Harmonie Fleurantine. Devant le parterre de l'assistance, les autorités présentes sur

l'estrade messieurs Robert Perussan, le Colonel Armand Lacoste, Bernard Pujol et Serge Castéran, ce sont le Député Yvon Montané et le Vice-Président du Conseil Général Aymeri de Montesquiou, qui ont retracé la carrière méritoire de cet agent de l'Education Nationale mettant l'accent sur les qualités personnelles et la constance de l'engagement dans la vie associative, à Céran et Fleurance de cet homme à la jeunesse difficile. La Gascogne est heureuse de féliciter le récipiendaire.

Aignan : le canard du sud fait son nid

Bonne nouvelle pour Aignan en particulier et pour l'économie gersoise en général : les anciens abattoirs Grimaud ont repris vie. C'est la société Le Canard du Midi qui occupe désormais l'abattoir d'Aignan où elle a investi quelque 10 MF. Le Canard du Sud est né de la fusion de deux sociétés lotoises, Demond et la SA Lestrade. Ce groupe évalue ses besoins à 100 000 canards-semaine et pour ce qui est du site d'Aignan, l'objectif est d'environ le tiers, soit 30 000 canards-semaine. «Nous commençons avec 8 000 à 10 000 canards-semaine mais l'objectif est 30 000 dans deux ans environ. Nous débutons avec une quarantaine de producteurs mais les contacts sont pris avec la profession pour augmenter progressivement les volumes» déclarait José Guedes, début

juillet. Elle emploie une vingtaine de personnes dont trois administratifs dans des locaux très confortables et bien sûr conçus, aux normes européennes. C'est en septembre 1995 que les Ets Grimaud avaient mis la clé sous la porte de l'abattoir d'Aignan. Certes l'activité de Canard du Sud ne compense pas totalement le départ de l'entreprise maubourguétoise. Pour Aignan, les ambitions gasconnes de Canard du Sud constituent du pain béni. Les canards gersois et autres transformés en produits frais à l'abattoir d'Aignan sont destinés aux conserveries et à la grande distribution. Le directeur de Canard du Sud, José Guedes, dynamique à l'image de son groupe, ne doute pas d'obtenir rapidement l'IGP (Identification Géographique Protégée) pour son entreprise. Cela constituera un plus.

Claude Péres, le montgolfier gersois

Le festival country de Mirande dont la cinquième édition réussie a confirmé le succès des quatre premières, ne serait pas tout à fait ce qu'il est, sans le grand rassemblement de montgolfières auquel il donne lieu chaque année. Cette fois plus de cinquante de ces ballons s'envolaient dans le ciel d'Astarac. Pour beaucoup de festivaliers, la possibilité de s'offrir pour l'occasion un baptême à un prix (450 francs) défiant toute concurrence, constituait une belle aubaine. Inventeur de Country Mirande, Alain Ribaut a su frapper à la bonne porte quand il imagina d'y intégrer l'évènement montgolfier. C'est

à Claude Péres qu'il confia le bébé et cet Auscitain «passionné par tout ce qui vole» dirige chaque année de mains de maître le rassemblement mirandais. Breveté d'Etat depuis 1975, professionnel des activités aéronautiques à la tête de son entreprise Northway basée sur l'aérodrome d'Auch-Lamothe, Claude Péres a initié Philippe de Dieuleveut, Nicolas Hulot, Sylvain Augier et tellement d'autres au sport montgolfier. Pour découvrir le plaisir d'une promenade entre terre et ciel à bord d'une montgolfière, rendez-vous au prochain festival de Mirande en juillet 1998.

La Sauvetat en deuil

Grande émotion à La Sauvetat et à Fleurance avec la disparition brutale de Guy Saint-Martin, âgé de 76 ans. Né à Lamothe Goas, il fut agriculteur à La Sauvetat sur l'exploitation de la famille Sensemat dont il avait épousé Madeleine, trop tôt arrachée à l'affection de tout son entourage qui la chérissait. A La Sauvetat, Guy Saint-Martin avait été conseiller municipal, puis le rigoureux secrétaire de mairie jusqu'en 1986, de

Messieurs Runel et Goudin. Il était l'ami de tous, toujours gentil, un mot aimable pour chacun. A sa retraite, il s'est retiré à Fleurance avec Yvette, sa seconde épouse. Ce vendredi 22 août 1997, nombreux étaient les Sauvetois et les familles éprouvées. Aux familles touchées par la peine, à son frère Jean-Louis, à Madame Yvette Saint-Martin née Mir, La Gascogne adresse ses profondes condoléances.

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

Mirande : Le BAC nouveau se prépare



Effectif étoffé pour le club mirandais entraîné par Jacky Commères.

C'est le 17 septembre à Aix-en-Provence que les joueuses du BAC Mirande débiteront le championnat. Dix jours plus tard à La Poudrière contre Mondeville à l'occasion de la seconde journée, la capitaine Isabelle Huchon et ses partenaires, à domicile voudront séduire d'entrée leur public. Maintenant qu'Alain Jardel a en charge l'équipe de France féminine, Jacky Commère qui était son assistant depuis 1984, a pris du galon. Entraîneur en chef, head coach comme on dit dans le

milieu, J. Commères sera épaulé par Ugo Domenichini, un assistant qui vient de Lavaur. Pour la saison qui se prépare J. Commères affirme : "Notre objectif c'est le maintien, donc le groupe B, et une place européenne". Pour essayer de l'atteindre, il disposera de huit joueuses sous contrat, aux quatre déjà présentes la saison dernière (Isabelle Huchon, Reyes Castiella, Marjorie Duc et Dena Head) s'ajoutant quatre recrues, l'Espagnole Marina Ferragut (1,89 m ex-Canoe Madrid),

Johanna Boutet (1,78 m, ex-Valenciennes), Slavica Illic (1,96 m, ex-Montferland) et Dora Nemeth-Siutat (1,85 m). A ces piliers de l'équipe s'ajoutent des Espoirs (Laure Marquillé, Carole Huygue, Delphine Labadie, Nathalie Billaud, Flore Perotto, Marie-Sophie Obama, etc.) qui seront également sollicitées. Pour cause de double emploi, Dana Head qui participe au championnat pro américain ne rejoindra l'Astarac que quelques jours après l'ouverture du championnat. Dans un contexte plus favorable que ces dernières années (les salaires sont régulièrement versés depuis l'été dernier et l'effectif s'est étoffé), le BAC peut espérer réussir une belle saison. Bourges, Valenciennes, Tarbes et Aix paraissent mieux armés sur le papier mais avec les sacrées Mirandaises, sait-on jamais !

Auch : L'ASSEDIC à la Z.I. Engachies

Bureaux neufs et mission nouvelle pour l'ASSEDIC. Jusqu' alors installée à Auch rue de Metz, elle vient d'aménager à la zone industrielle d'Engachies. Les architectes auscitains Philippe et Christophe Robert ont conçu une construction de 600 m² où l'accueil est privilégié.

A l'étroit à son ancienne adresse, l'ASSEDIC du Gers a ouvert en outre une antenne à Condom. Il faut savoir qu'à la suite d'un accord national entre l'UNEDIC et l'Agence Nationale pour l'Emploi, l'ASSEDIC assure désormais une nouvelle mission qui incombe jusqu' alors à l'ANPE : l'inscription des demandeurs d'emplois. A mission nouvelle, moyens nouveaux...

Donc depuis le 18 août, toute personne ayant perdu son emploi doit se rendre à l'ASSEDIC et non plus à l'ANPE. Un agent ASSEDIC la

reçoit individuellement pour l'informar en général et lui indiquer ses droits particuliers, notamment le montant de son allocation chômage. C'est ensuite que le demandeur d'emploi s'adresse à l'ANPE pour toutes ses démarches de recherche d'emploi. Il importe de préciser ici que les personnes demeurant dans les communes autres que Condom et Auch peuvent continuer à s'inscrire comme demandeur d'emploi dans leur mairie. Si pour «faire avancer» leur dossier, elles souhaitent se rendre à l'antenne condomoise ou auscitaine de l'ASSEDIC, il leur est demandé de téléphoner auparavant (numéro vert gratuit : 0800 069 900) afin qu'elles soient parfaitement informées des pièces justificatives dont elles doivent être munies. L'ASSEDIC concerne (hélas !) beaucoup de monde. En mai dernier, elle a traité

plus de 5 200 dossiers d'indemnisation et c'est environ 9 000 cas par an d'inscriptions au chômage qu'elle va prendre en charge maintenant en lieu et place de l'ANPE. Quatre agents travaillent à l'antenne condomoise et treize à celle d'Auch. Ainsi l'ASSEDIC du Gers pour faire face à sa nouvelle mission voit ses effectifs augmenter de deux personnes.

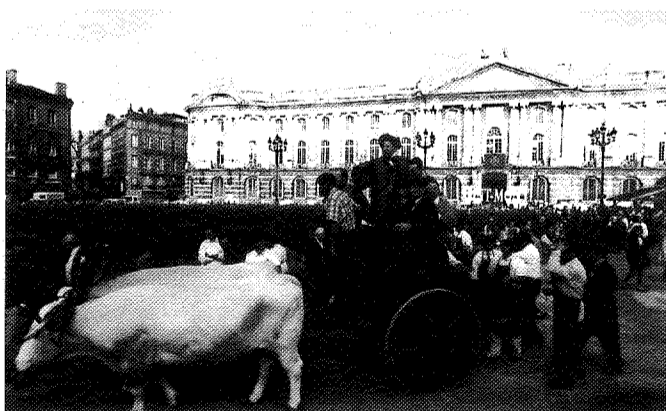


EXPOSITION-VENTE du lundi au vendredi à LECTOURE

Bientôt Gascogne-Expo : Carlos fait les vendanges...

La peupleraie a disparu et rocade oblige, le parc d'Endoumengu perd un peu de sa superficie mais cela n'empêchera pas cette année encore et sans doute pour longtemps, Gascogne-Expo de s'y tenir. Sur trois jours (les 27-28 et 29 septembre), comme de coutume. Il va de soi que tous les animaux de la ferme y auront leur place, que toutes les entreprises et associations qui le désirent y tiendront un stand, que la partie gastronomique y sera soignée et les animations nombreuses. Dans ce domaine, il convient de signaler que le comité d'organisation et le groupe Plaimont ont décidé de frapper un grand coup.

On se souvient des vendanges du Capitole. Nos vigneronns avaient ni plus ni moins «planté» des centaines de pieds de vigne au cœur de Toulouse. Ils les avaient vendangés sur place ce qui leur valut ainsi qu'à l'ensemble du vignoble Saint-Mont/ Plaimont une belle "vendange médiatique et publicitaire". Rebelote à l'occasion du prochain Gascogne-Expo. Des vignes à Endoumengu, des vendanges aussi et tout un éventail d'animations pédagogiques autour du travail de la vigne et du vin. A noter que le dimanche



Après les vendanges du Capitole, le groupe Plaimont prépare celles d'Endoumengu inscrites au programme de Gascogne-Expo.

parmi les vendangeurs il s'en trouvera un particulièrement «bacchique» en la personne du chanteur Carlos. Pas invité pour chanter mais pour animer cette journée. Autre animation de premier choix, le saut à l'élastique. Gratuitement toutes les personnes qui le désirent pourront s'offrir le très grand frisson. Gascogne-Expo prépare aussi le rassemblement des maires du département, sa grande journée scolaire du lundi et bien d'autres festivités et concours dont celui du meilleur conducteur de pelle mécanique. Essayez, vous, à l'aide d'un de ces engins de rebouchonner une bouteille d'armagnac sans briser le verre ! Vous verrez à Gas-

cogne-Expo des conducteurs qui en sont capables... A la fois grande fête agricole et économique. Gascogne-Expo met cette année encore tout en œuvre pour être le rendez-vous convivial par excellence de toutes les familles, de toutes les générations. Une banda basque exclusivement féminine sera de la fête, vous pourrez vous essayer au Quad, les meilleurs pétanqueurs du département en découvriront à l'occasion de la coupe du Gers des clubs, etc. Notons que c'est un thème bien d'actualité : «L'avenir du Gers par rapport à la ville de Toulouse» dont seront appelés à débattre les maires.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

SENSEMAT
Industriel du bricolage depuis 1970 avec ses marques "leader" Rhino, Cogex, Pelletier, Turbofoée, notre Groupe recherche plusieurs:

COMPTABLES

Profil :

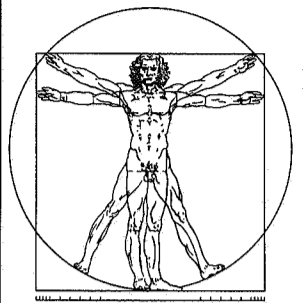
- Résidant dans le Gers (32)
- Formation supérieure comptable : type BTS, DECF...
- Expérience : 6 mois minimum, impérativement en entreprise
- Maîtrise de Word et Excel
- Age : 20 à 30 ans, disponibilité rapide

Missions :

Différentes missions au sein de Sensemat Administration (Fleurance) :

- passation et enregistrement d'écritures comptables
- pointage de comptes
- saisie des encaissements, des factures et des avoirs
- relances clients (par courrier ou téléphoniques)

Adresser lettre de motivation + CV + photo + prétentions à : Sensemat - BP 66 - 32501 Fleurance cedex
Inutile de téléphoner



MANPOWER

TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- MANUTENTIONNAIRES H/F DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
- PRÉPARATEURS DE COMMANDES
- ELECTRICIENS MOBILES TOUS NIVEAUX
- CHAUFFEUR PL/SL
- MAÇONS EXPÉRIMENTÉS SUR AUCH

Se présenter au : 37, avenue de la Marne - 32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

DIVERS

- A VENDRE beau salon - marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de 2 canapés fixes 3 places - 2 fauteuils - 2 poufs - possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf)
Tél. HB 05 62 06 69 76.
- VENDS beau terrain Auch, chemin de Landon, plein sud : 2 500 à 7 500 m²
Tél. 05 62 06 45 17.

• VENDS téléphone portable GSM ERICSSON GF 388 + 2 accus + chargeur fixe + chargeur allume cigare.
Tél. HB 05 62 60 60 91.

• CHERCHE maison type 5 à louer ou à vendre dans le Gers de préférence proche d'Auch. Etudie toute proposition -
Tél. 05 62 60 10 38

• Après décès A VENDRE voiture LIGIER Optima - 19 000 km
Prix exceptionnel 20 000 F
Tél. 05 62 28 92 53.

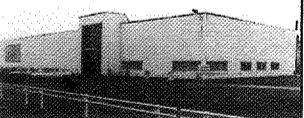
LOCATIONS

• **Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, bâtiment avec 400 m² de bureaux tout confort (isolation, chauffage électrique, climatisation) et 3 000 m² d'entrepôts. Grand parking privatif.**
Tél. 05 62 06 69 76.

GENTILE MAISONNETTE TYPE T 2

Route de Condom FLEURANCE Tout confort
Renseignements : M. Chuisa
Tél. 05 62 06 06 06

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



• Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux.
• Deux magasins de 200 et 300 m². Accès et parkings aménagés.
Tél. 05 62 06 69 76

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

Le prochain numéro de La Gascogne n° 17 novembre - décembre paraîtra le samedi 1^{er} novembre 1997.

BULLETIN D'ABONNEMENT À la Gascogne

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE

la Gascogne

SARL au capital de 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 75986 - ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal septembre 1997
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fongrives
31131 Toulouse/Balma Cedex